

Sous un voile humide de larmes,
Dieu garde en secret pour mon cœur.

Je suis la tourterelle aimante,
Les soupirs sont ma seule voix ;
Je suis une âme gémissante
Devant l'autel, devant la croix.
J'aime à pleurer lorsqu'à l'aurore
Déjà ma soif d'amour implore
Mon Jésus et son Sang divin ;
J'aime à pleurer quand le jour baisse ;
Au souvenir de cette ivresse
Où j'ai reposé sur son sein.

Et, chaque nuit, lorsque vient l'heure
Des mystères d'iniquité,
Dans le silence encor je pleure
Auprès du Dieu de sainteté.
Je suis une lyre vivante
Qui, tour à tour, soupire et chante,
Joyeuse même dans ses pleurs :
Je suis la voix de la prière
Réclamant un peu de lumière
Pour l'âme obscure des pécheurs.

Semblable à la fleur ignorée,
Je dérobe jusqu'à mon nom.
Jésus, de sa prison dorée,
Seul me jette un divin rayon.
Ah ! son regard peut me suffire,
Avec sa voix et son sourire,
Avec son Sang et son autel !
Quand il me nomme son épouse,
De quoi pourrai-je être jalouse,
Si ce n'est de le voir au ciel.

S. M. B.

(A continuer.)